



ÉTATS-UNIS

Enfin une croissance du PIB réel!

FAITS SAILLANTS

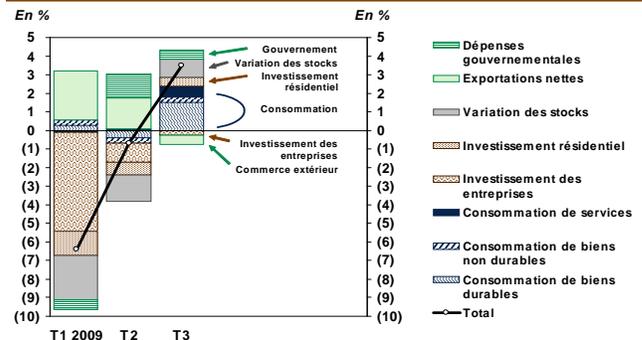
- Le PIB réel a augmenté de 3,5 % à rythme annualisé au troisième trimestre selon la première estimation des comptes nationaux.
- La consommation réelle a connu une croissance de 3,4 %, stimulée par un gain de 22,3 % du côté des biens durables.
- L'investissement des entreprises a diminué de 2,5 %. Cette baisse provient surtout d'un recul de 9,0 % de la construction non résidentielle. Les dépenses en équipements et logiciels ont progressé de 1,1 %.
- L'investissement résidentiel a augmenté de 23,4 %, sa première croissance trimestrielle depuis 2005.
- La croissance des importations (16,4 %) a été plus forte que celle des exportations (14,7 %). Le solde commercial s'est ainsi détérioré malgré la reprise des échanges.
- La variation des stocks a amené une bonne contribution positive au PIB réel au troisième trimestre (+0,9 point de pourcentage). Cette variation passe d'un déstockage de 160,2 G\$ US au printemps 2009 à une baisse moins sévère de 130,8 G\$ US à l'été.
- Les dépenses gouvernementales ont augmenté de 2,3 % à rythme annualisé. La contribution provenant de l'augmentation de 7,9 % des dépenses du gouvernement fédéral a été amoindrie par une contraction de 1,1 % des dépenses des États et localités.

COMMENTAIRES

L'été 2009 sonne le glas de la récession qui a débuté officiellement à la toute fin de 2007. En termes d'évolution du PIB réel, le troisième trimestre amène la première croissance depuis le printemps de 2008. La hausse de la production de biens et services est même un peu plus forte que prévu grâce surtout à une contribution plus forte de la consommation et à un déstockage moins important qu'anticipé.

On voit d'ailleurs dans les chiffres de la consommation toute l'importance du programme « *Cash for Clunkers* » : la croissance annualisée de la consommation d'autos est de 56,4 %. Sans l'apport de la production d'automobiles, la croissance du PIB réel aurait été de 1,9 %. L'aide apportée au secteur de l'habitation par le gouvernement fédéral et par la Réserve fédérale (Fed) n'a pas non plus été vaine. L'investissement

Plusieurs facteurs ont contribué à la hausse du PIB réel, mais le plus important est la hausse des ventes d'autos



Sources : Bureau of Economic Analysis et Desjardins, Études économiques

résidentiel a mis fin, cet été, à 14 trimestres successifs de baisses qui ont réduit la valeur réelle de cette composante de 56 %. On peut maintenant se demander si la fin de ces mesures d'aide amènera un ressac important au cours des prochains trimestres. On sait déjà que les ventes d'autos ont amorcé un recul en septembre et que les mises en chantier stagnent depuis quelques mois.

La croissance de l'investissement des entreprises en équipements et logiciels est une bonne nouvelle qui permet de croire que le secteur privé se remet de ses difficultés. Malheureusement, la contribution provenant de cette composante a été largement contrebalancée par le recul qui se poursuit au sein du secteur immobilier non résidentiel.

Implications : Sans remplacer l'annonce officielle qui sera faite tôt ou tard par le National Bureau of Economic Research, les résultats des comptes nationaux permettent de croire que la récession est terminée. La croissance de 3,5 % de l'économie est une très bonne nouvelle, mais l'aide du gouvernement et de la Fed a été un facteur prépondérant de cette embellie. Il reste maintenant à voir si la reprise sera durable.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin

Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Benoit P. Durocher

Économiste senior

Francis Généreux

Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com